Á paraître
LE SECRET
D'ERWAN
LE ROC'H
JEAN DOMINIQUE
ZANUS
ROMAN
ÉDITIONS THOT

Table des matières

Chapitre I : une arrivée surprise 7
Chapitre 2 : dans la capitainerie 13
Chapitre 3 : le René 18
Chapitre 4 : le rendez-vous 26
Chapitre 5 : au travail 33
Chapitre 6 : l'appel du large 38
Chapitre 7 : Lehna 47
Chapitre 8 : un équipier supplémentaire 54
Chapitre 9 : le recrutement continue 58
Chapitre 10 : on a faim ! 68
Chapitre 11 : Baptiste et la Tartane 74
Chapitre 12 : en solitaire 81
Chapitre 13 : le repas 86
Chapitre 14 : chez le banquier 95
Chapitre 15 : la Lady Anglaise 104
Chapitre 16 : le chef de chantier 111
Chapitre 17 : le chat et la gitane 116
Chapitre 18 : de l'art d'être chef 125
Chapitre 19 : rendez-vous avec le maire 134
Chapitre 20 : le conseil municipal 145
Chapitre 21 : de l'art d'être chef, suite 152
Chapitre 22 : une belle balade 158
Chapitre 23 : la naissance d'Anima 174
Chapitre 24 : une proposition surprenante 182
Chapitre 25 : l'entraînement 195
Chapitre 26 : les choses se corsent 202
Chapitre 27 : la veille de la régate 209
Chapitre 28 : la régate 216
Chapitre 29 : la remise des prix 231
Chapitre 30 : l'inauguration 237
Chapitre 31 : deux anciens collègues 246
Chapitre 32 : les débuts d'Anima 251
Chapitre 33 : le départ 258
Épilogue : que sont-ils devenus ? 260

Chapitre 1 : une arrivée surprise

L'homme est seul dans la vaste pièce circulaire qui domine le bâtiment de la capitainerie.

Il se lève lentement, s'étire et s'approche de la baie vitrée qui fait le tour de la pièce.

Il est 18 heures, l'hiver touche à sa fin. La nuit commence à tomber sur le port.

Le vent s'est un peu calmé. Depuis trois jours le Mistral souffle sans interruption. Il a contré le vent d'est qui s'était installé depuis une semaine en amenant la pluie. Il a rapidement chassé les nuages.

En levant les yeux l'homme commence à percevoir les étoiles. Il longe la baie vitrée. Au sud il voit la mer Méditerranée par-dessus la digue qui protège le port de plaisance. Il distingue encore les moutons que le Mistral a levés au large. Le port de Sainte Eulalie est bien caché au fond de la baie, en face du port de Cavalaire. Il est ouvert à l'ouest.

L'homme revient s'asseoir à son bureau.

Il s'étire. Cela fait maintenant douze ans qu'il est le responsable du port de plaisance. La mer a toujours été sa compagne de vie, de jeux et de travail. Il est né dans un petit village du nord de la Corse. Gamin il passait plus de temps dans l'eau et sur l'eau qu'à l'école. Puis, devenu adulte, il s'est engagé dans la marine marchande. Il a sillonné toutes les mers du globe sur tous types de bateaux, même les plus improbables.

Un jour il a ressenti le besoin de se poser. Il a rencontré une fille de Provence qui est devenue son épouse. Ils se sont installés à Sainte Eulalie où il a eu l'opportunité de devenir le responsable du port de plaisance, le capitaine, comme les gens d'ici l'appellent.

L'homme jette machinalement un regard au plan du port étalé sur son bureau.

Il le connaît par cœur : au sud, le long de la digue, les anciens, les habitués, le coin des papys comme il le surnomme, et au fond les quelques pointus encore en activité, dont trois pécheurs.

Puis, en allant vers le nord, les huit pannes impeccablement alignées qui accueillent un doux mélange de voiliers et de vedettes à moteur plus ou moins récents.

Il a choisi dès sa prise de fonctions de « mixer les publics », ce qui limite les risques de former des clans qui peuvent avoir rapidement tendance à se comparer puis à se dénigrer.

Le capitaine se lève et vient à nouveau se poster devant la baie vitrée qui

donne sur le large. Il jette un coup d'œil à l'horloge. Il est 18 heures Dans une demi-heure il fera nuit.

« Bon, je pense que je vais lever le camp. Cela m'étonnerait que des bateaux se présentent à cette heure. De plus, dans le secteur personne ne sort par ce temps ».

C'est la raison pour laquelle il a donné congé à Matéo, son fidèle second dès 17 heures, après qu'ils aient fait ensemble le tour des pannes pour vérifier l'amarrage des bateaux. C'était plus pour le plaisir de prendre l'air que par réelle nécessité car la vitesse du vent avait déjà un peu diminué.

— Allez, zou, c'est parti ! S'exclame le capitaine en se levant de son fauteuil.

Il se dirige vers le portemanteau, enfile sa veste et met sa casquette.

— Capitainerie du port de Sainte Eulalie pour le voilier Lady Anne.

La VHF redevient silencieuse.

Surpris, le capitaine saisit le combiné de la VHF.

— Voilier Lady Anne de la capitainerie de Sainte Eulalie, je vous reçois.

— Bonsoir, je suis actuellement à un demi-mile de votre port, auriez-vous une place pour mon bateau, un voilier de 12m20 hors tout, largeur 3m10, tirant d'eau 1m90 ?

— Voilier Lady Anne, pas de problème pour nous, c'est assez calme en cette saison. Quel est votre port de départ ?

— Saint Malo.

Le capitaine est surpris de cette réponse. Comme la communication a été à ce moment légèrement perturbée par des parasites, il renouvelle sa question :

— Je vous demande quel est le dernier port dans lequel vous avez fait escale.

La réponse arrive, immédiate, claire et nette :

— Je vous confirme : Saint Malo.

Le capitaine prend quelques secondes pour intégrer l'information.

« Avec la météo que nous avons depuis une semaine sur l'Atlantique et la Méditerranée, ils ont dû se faire bien secouer, pense-t-il ».

— Voilier Lady Anne, vous pouvez vous amarrer au quai d'accueil.

Après quelques secondes :

— Pouvez-vous me confirmer que le quai d'accueil est dans le prolongement de la capitainerie en la laissant à bâbord, en face d'une rampe de mise à l'eau et d'une grue ?

Nouvelle surprise du capitaine :

« Ils ont peut-être été secoués, mais ils n'ont pas du tout l'air en panique, ils ont dû consulter une carte du port avant d'appeler, pense-t-il ».

— Je vous le confirme. Avez-vous besoin d'une assistance pour vous amarrer ?

Le capitaine s'attend à la réponse qui vient immédiatement :

— Non, merci, cela doit aller. Nous serons à la hauteur de la capitainerie dans environ trente minutes.

— C'est noté, je vous attendrai sur le quai d'accueil.

Le capitaine repose sa veste et sa casquette. Il prend ses puissantes jumelles et se cale devant la baie vitrée qui donne sur le large.

La nuit commence à tomber. Il scrute la mer. Il ne voit que les moutons provoqués par le Mistral. Puis il distingue deux lumières accolées, l'une verte et l'autre rouge. Elles apparaissent de façon intermittente à une cadence régulière.

« Les feux de navigation du voilier, pense le capitaine ».

Puis, progressivement, seul le feu vert devient visible ce qui indique que le voilier est maintenant aux trois quarts avant de l'entrée du port.

Après quinze minutes les deux feux apparaissent à nouveau.

Le bateau est maintenant en route directe vers le port.

Le capitaine le voit distinctement : il est gréé en cotre, porte ce qui semble être un foc de brise et une grande voile au deuxième ris. Il navigue grand largue. Puis le foc est enroulé, un feu blanc est allumé en tête de mât qui indique que le voilier fait maintenant route au moteur. Il lofe en douceur et la grande voile est amenée.

Le capitaine enfile sa veste, met sa casquette, descend deux étages et sort de la capitainerie.

Le voilier passe lentement devant lui. Dans la nuit maintenant tombée et grâce aux lampadaires du port, il distingue un homme à la barre dans le cockpit. Ce dernier lui fait un signe de la main. Il répond de même.

« Mais il est seul ! Pense le capitaine, surpris ».

Le bateau s'engage entre la panne du quai d'accueil et celle de la cale de mise à l'eau. Il est poussé par un fort vent arrière.

« Bon, voyons comment il va s'y prendre avec ce vent ».

Arrivé aux emplacements d'amarrage du quai d'accueil l'homme enclenche la marche arrière et progressivement accélère la cadence du moteur. Cela freine en douceur le bateau qui finit par s'immobiliser.

L'homme diminue légèrement les gaz. Le voilier est maintenant arrêté au milieu des deux pannes, maintenu parallèlement à elles par le vent

soufflant de l'arrière. Il est comme tenu en position par son hélice.

Le capitaine voit l'homme quitter tranquillement le cockpit, aller au bord du bateau qui sera en contact avec le quai. Il scrute ce dernier quelques secondes puis, semblant satisfait de son inspection, installe des pare-battage le long du liston en les réglant en fonction de la hauteur du quai.

Il revient dans le cockpit, pousse la barre à l'opposé du quai d'accueil tout en augmentant le régime du moteur.

Le voilier se décale lentement vers le quai tout en restant parallèle à ce dernier grâce au vent. Arrivé à trente centimètres du quai l'homme remet la barre droite, ralentit légèrement le régime du moteur et docilement le voilier s'immobilise à nouveau.

L'homme descend tranquillement sur le quai, une amarre à la main qu'il passe à un anneau et qu'il va fixer à un taquet à l'arrière du bateau. Il stoppe le moteur.

Le voilier, tenu par son arrière et poussé par le vent, vient lentement se poser contre le quai.

L'homme amarre l'avant du bateau de la même façon.

Il s'approche du capitaine.

Ce dernier voit surtout sa silhouette, l'homme étant éclairé par un lampadaire dans son dos : allure puissante et souple, une impression de force et de calme. Il distingue à peine ses traits sous la capuche de sa veste de quart.

— Belle manœuvre !

— Merci.

— Je suis le responsable du port. Ravi de vous accueillir. Vous avez fait bonne route ?

— Oui, merci.

Le capitaine sourit de cette réponse laconique dans cette situation. Il a plutôt l'habitude de plaisanciers qui narrent avec force détails leur exploit d'avoir fait le tour de l'île du Levant par 35 nœuds de vent d'ouest.

— Je vous laisse vous installer. La borne à côté de votre bateau est alimentée en eau et en électricité. Pouvez-vous passer demain matin à la capitainerie pour les formalités d'entrée ? Nous ouvrons à huit heures.

— Certainement, avec plaisir. Merci de votre accueil.

— Bonne nuit.

— Bonne nuit à vous aussi.

Le capitaine s'éloigne dans la nuit.

« Drôle de type, pense-t-il, mais un marin ça c'est sûr ! »

Bon de commande

Le secret d'Erwan Le Roc'h

Jean Dominique ZANUS

Nom :..... Prénom :.....

Adresse : .....

.....

Mail : .....

Je souhaite recevoir ..... exemplaires à 19 €

Je souhaite recevoir ma commande et je participe aux frais de port :

1 ex : 4.90 € ☐

2 ex : 6.30 € ☐

3 à 4 ex : 8 € ☐

Je souhaite récupérer ma commande auprès de l'auteur, je ne paie pas de frais de port ☐

Montant total : ..... €

Veuillez retourner ce bon, accompagné de votre règlement, aux éditions ThoT, 3, quai du Drac, 38 600 Fontaine

Tel : 04 76 49 37 31

editionsthot@yahoo.fr

Les chèques seront encaissés après la parution du livre

Le roman

L'arrivée d'Erwan dans un petit port de Méditerranée va bouleverser la vie de ses habitants. Petit à petit, une bande d'amis va se former autour de ce mystérieux marin breton. Il y a d'abord Ange, le capitaine du port de Sainte Eulalie, un corse au grand cœur, puis René, ancien écuyer du Cadre Noir qui coule une retraite paisible sur son voilier en compagnie de quelques vieux loups de mer. Il y a aussi Stella la gitane qui parle aux animaux, Ann, une *lady* anglaise aux talents surprenants. Et sans oublier Baptiste et son héritage embarrassant…

Erwan le marin tranquille vous embarquera à sa suite dans ses échappées belles, sur terre comme sur mer. Vous pourrez participer à une régate palpitante et comprendre pourquoi ce n'est pas toujours le voilier le plus rapide qui gagne… Vous apprendrez comment Erwan sait repêcher les corps perdus, restaurer les âmes en peine, provoquer des rencontres improbables et salvatrices. Enfin, vous découvrirez qui est Erwan et quel est son secret…

Un roman dépaysant, à l'atmosphère sereine et bienveillante. Une ode à la mer, aux voiliers et à l'amitié.

L'auteur

Le 21 juin 2020, il est victime d'une crise cardiaque qui lui vaut un triple pontage coronarien parfaitement réalisé par une équipe du CHU de Grenoble. Il est hospitalisé pendant six semaines qu'il met à profit pour écrire ce roman. Ce travail d'écriture lui permet de renouer avec ses premières amours, la mer et les voiliers. Il rencontre des personnages attachants avec lesquels il retrouve le goût et d'odeur de la mer, mais aussi les magnifiques paysages explorés dans sa jeunesse et cette sensation féérique du voilier qui fend la vague, qui trace son chemin, puissant et tenace. Au-delà d'une histoire de bateaux, il raconte l'humain, sa capacité à renaître, à rebondir, à grandir, à créer, la force immense de la coopération, de la considération et de l'amitié.

L'avis d'Alain Gabbay

« On sent le marin dans la manœuvre de port et l'approche sécuritaire de la navigation, le pédagogue dans la formation des troupes et le coureur dans la narration de la régate. Tout le reste n'est qu'amour et bienveillance, c'est rare de nos jours.
Un roman que j'ai lu avec grand plaisir et qui me laisse un sentiment de bien-être. Merci ».

Alain Gabbay, ancien skipper de Pen Duick III, de voiliers de la course autour du monde en équipage, fondateur et directeur du chantier naval Sailing Concept.